

## Relecture évangélique : Matthieu 16,13-19 - Fête de St Pierre et St Paul, le 29 juin 2014

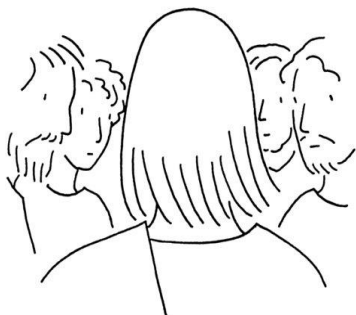
Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

Nous sommes à un tournant du ministère de Jésus (chap 16 sur 28 chapitres). Après avoir parcouru la Galilée, Jésus s'apprête à descendre vers Jérusalem. Il pose alors à ceux qui l'ont suivi jusqu'ici la question de confiance : « Pour vous, qui suis-je ? »

C'est d'abord le « Fils de l'homme » qui interroge ; cette expression désigne, chez les derniers prophètes, le juge céleste qui reviendra dans la gloire pour restaurer toutes choses en Dieu. La réponse sonne un peu comme un sondage d'opinion qui n'engage guère ceux qui s'en font l'écho. Les gens voient en Jésus un des prophètes qui doit « revenir » : Elie, Jérémie, Jean-Baptiste ou l'un des prophètes.



Puis Jésus interroge ceux qui sont ses proches et qui ont été les témoins de tous ses gestes comme de ses paroles. La réponse vient de Pierre qui est désigné ici à la fois par son nom et son surnom. Cette réponse confesse la foi chrétienne dans son intégralité et telle qu'elle a pu être formulée plus tard dans les professions de foi des chrétiens. Il n'est donc pas étonnant que Jésus le dise inspiré par le Père et non pas par « la chair et le sang », c'est-à-dire l'humaine fragilité du disciple. En effet, toutes les attitudes ultérieures de Pierre montreront, et cela jusqu'à la mort de Jésus, qu'il n'avait pas vraiment mesuré la portée de ses propos.

Modèle des disciples exprimant la foi chrétienne authentique, Simon reçoit une promesse : il sera la pierre de fondation, tel Abraham, le « rocher unique » d'où sort un peuple (Isaïe 51,1.2). Comme Abram devient Abraham, le changement de nom indique à Pierre la nouvelle mission qui lui incombe : « Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux ». Cela ne le désigne pas concierge du paradis ! Mais une tâche bien terrestre qui est précisée par le couple lier/délier : celui-ci exprime, chez les sages juifs, l'acte d'autorité qui décide si telle action ou telle attitude est permise ou non par la Loi. Ce que Pierre décidera en fonction de l'enseignement de Jésus, celui-ci le lui promet, se trouvera approuvé « dans les cieux », c'est-à-dire par Dieu.

Le récit souligne l'exactitude de la foi de Pierre parce qu'elle lui vient d'une révélation divine : l'Église tiendra si elle s'en remet à Pierre, garant de la juste interprétation de la foi chrétienne. Il y a une « primauté » du disciple, premier appelé (Mt 4,18). Tel est sans doute, dans la bouche de Jésus, le sens de son surnom : Simon, fils de Yonas, reste à jamais la première pierre de son œuvre.

1 - Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? Concernant Jésus, chacun d'entre nous a sa réponse, plus ou moins proche de la profession de foi de Pierre, puis de l'Église. Nous sommes sans doute plus soucieux que Pierre de mesurer la portée de nos propos ! Peut-être trop ? Aujourd'hui que pouvons-nous dire de Jésus ?

2- Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. Le pape Benoît XVI n'était pas très bien reçu dans l'opinion publique (sauf pour son geste de démission !), le pape François est mieux considéré par les médias. Mais notre appartenance à l'Église ne se mesure pas simplement au degré de popularité des papes. Que pouvons-nous dire du rôle du pape pour notre propre foi chrétienne et dans notre vie personnelle en Église ?

3- Nos intentions de prière pourront « ramasser » toutes les personnes évoquées dans cette réflexion soit pour un merci, soit pour demander, pour chacun, l'assistance de l'Esprit-Saint, la force d'amour qui relie Jésus à son Père.